Gala
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 202978

**Date : 20 DEC 17**
Page de l'article : p.1,10,11,12,...,
Journaliste : AMÉLIE de MENOU



EMMANUEL MACRON FÊTE SES 40 ANS
*Une cote d'enfer auprès des enfants*

# Gala

JADE & JOY
*À Saint-Barth, la vie continue*

INTERVIEW
JULIA ROBERTS
*Ses secrets de beauté à 50 ans*

GOTHA
MEGHAN MARKLE
*La petite protégée d'Elisabeth II*

*Miss France 2018*
## LE FABULEUX DESTIN DE MAËVA

www.Gala.fr

PM PRISMA MEDIA
M 01800 - 1281 - F: 3,00 €
CAN : 9.99 CAD – D : 5 € – ESP : 3.50 €
GR : 3.50 € – ITA : 3.50 € – LUX : 3. 30 € – PORT.CONT. : 3.50 € – DOM : 5 € – MAY : 8.5 € – Maroc : 36 DH
Tunisie : 5.6 TND – Zone CFA Avion : 5 500 XAF – Zone CFP Avion : 1 700 XPF ; Bateau : 650 XPF.

Tous droits réservés à l'éditeur

Gala
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 202978

**Date : 20 DEC 17**
Page de l'article : p.1,10,11,12,...,
Journaliste : AMÉLIE de MENOU

# MISS FRANCE 2018
# LE FABULEUX DESTIN DE MAËVA

Troisième Miss Nord-Pas-de-Calais en quatre ans à remporter la précieuse couronne, Maëva Coucke, 23 ans, n'a pas ménagé ses efforts pour être sacrée reine de beauté. Au lendemain de sa victoire, la flamboyante rousse nous raconte son rêve devenu aujourd'hui réalité.

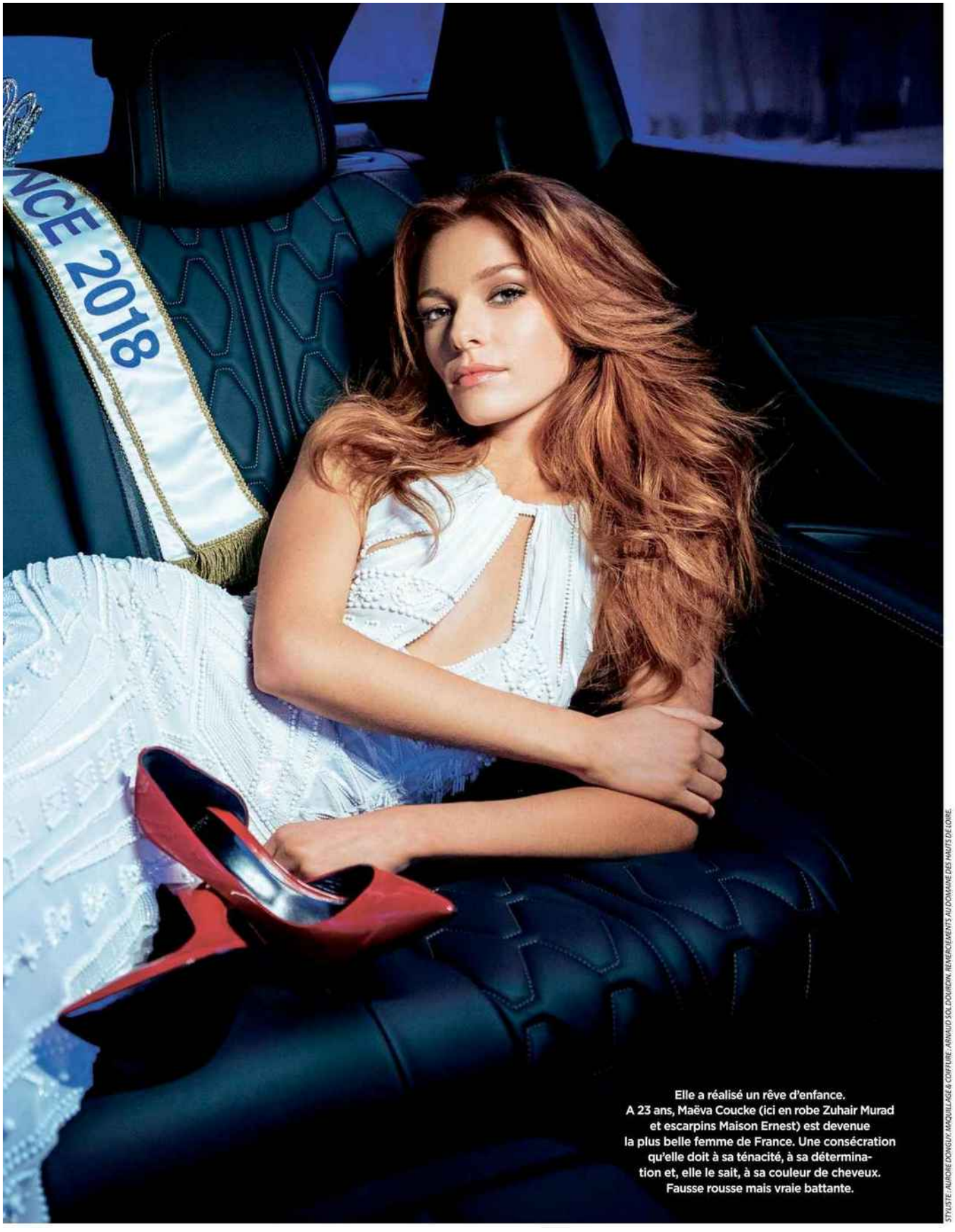
PHOTOS: **BENJAMIN DECOIN/SIPA**

Tous droits réservés à l'éditeur

Gala
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 202978

**Date : 20 DEC 17**
Page de l'article : p.1,10,11,12,...,
Journaliste : AMÉLIE de MENOU






Elle a réalisé un rêve d'enfance. A 23 ans, Maëva Coucke (ici en robe Zuhair Murad et escarpins Maison Ernest) est devenue la plus belle femme de France. Une consécration qu'elle doit à sa ténacité, à sa détermination et, elle le sait, à sa couleur de cheveux. Fausse rousse mais vraie battante.

STYLISTE : AURÉLIE DONGUY. MAQUILLAGE & COIFFURE : ARNAUD SOL DOURDIN. REMERCIEMENTS AU DOMAINE DES HAUTS DE LOIRE.

Tous droits réservés à l'éditeur

Gala
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 202978

**Date : 20 DEC 17**
Page de l'article : p.1,10,11,12,...,
Journaliste : AMÉLIE de MENOU

*"Ma fille est DÉTERMINÉE Elle sait ce qu'elle fait et où ELLE VA."*

*BRIGITTE, LA MÈRE DE MAËVA*

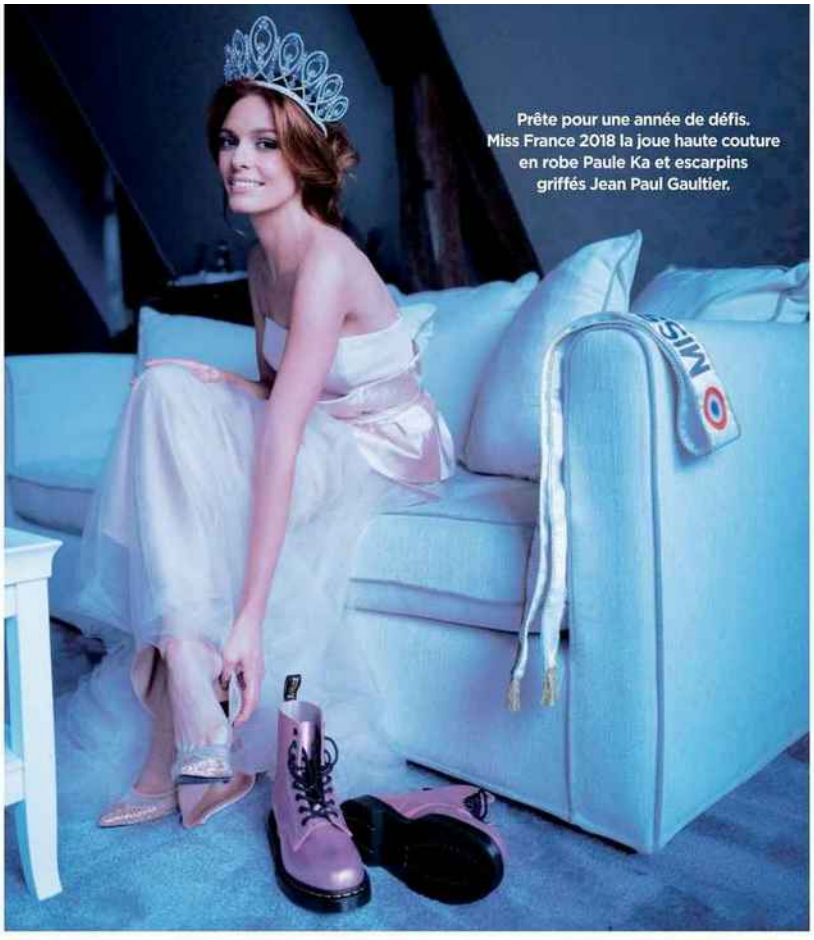
Une vie de princesse. Incendiaire dans une robe Liina Stein, un Perfecto Jitrois, en sortant d'une Peugeot 504 vintage (qui n'est pas celle qu'elle a gagnée en remportant la couronne), Maëva arrive au *Domaine des Hauts de Loire*, à Onzain, dans le Loir-et-Cher. Elle savoure son tout premier shooting photo en tant que Miss France. Peu importe si elle n'a pas fermé l'œil de la nuit. Et si son téléphone ne cesse de sonner.

Tous droits réservés à l'éditeur

Gala
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 202978

**Date : 20 DEC 17**
Page de l'article : p.1,10,11,12,...,
Journaliste : AMÉLIE de MENOU





Prête pour une année de défis. Miss France 2018 la joue haute couture en robe Paule Ka et escarpins griffés Jean Paul Gaultier.

Pas de larmes, pas d'effet de surprise surjoué. Ce samedi 16 décembre, la flamboyante nordiste Maëva Coucke est devenue Miss France 2018, au M.A.CH 36 de Châteauroux, dans l'Indre, en direct sur TF1 devant plus de 7,4 millions de téléspectateurs impressionnés par son assurance et son aplomb. Comme une évidence.

**Elle faisait office de favorite et le savait.** Du haut de son mètre soixante-seize, forte de ses vingt-trois printemps et d'une jeunesse entière passée à rêver du titre, Maëva a accompli son destin. « Toute petite, elle n'a jamais manqué une élection de Miss France », raconte Brigitte, sa maman. « Elle la suivait, un crayon à la main, elle notait tout, et faisait ses pronostics ! » Ce n'est pourtant qu'à dix-neuf ans, en 2013, qu'elle a tenté pour la première fois sa chance à l'élection de Miss Boulogne-sur-Mer. S'en sont suivis quelques castings de mannequins – dont le concours Elite Model Look, où elle avait croisé sa consœur des Hauts-de-France et Miss France 2015, Camille Cerf –, les concours de Miss Opale Sud, Miss Pévèle et, en septembre dernier, Miss Nord-Pas-de-Calais. « J'avais rêvé du titre, mais il me semblait important d'avoir un bagage, et j'ai aussi privilégié les études. » Contrairement à sa sœur jumelle, Alizée, signée dans une agence de mannequins parisienne depuis le lendemain du bac, et à leur aînée de quatre ans, Victoria, aujourd'hui mère au foyer, Maëva a décroché un bac STMG (science et technologie du management et de la gestion), mention assez bien (« Je suis passée à un tout petit rien de la mention bien ! »). Elle enchaîne avec un BTS en commerce international, en juin dernier à Boulogne-sur-Mer. Et s'est inscrite en licence de droit à Lille à la rentrée. « Mais je n'ai pas eu beaucoup de temps pour profiter de la vie étudiante lilloise, puisque j'ai rejoint l'aventure Miss France en novembre ! » Les bancs de la fac attendront. Son souhait d'être un jour juriste en entreprise encore plus. Et son amoureux – étudiant en médecine, « dans la même université que l'ex-compagnon d'Iris Mittenaere », confie-t-elle comme un clin d'œil, et avec lequel elle venait de s'installer – aussi.

**En chemise Karl Lagerfeld et body Cadolle, elle grignote quelques friandises avant de s'en remettre aux mains agiles du maquilleur et coiffeur Arnaud Sol Dourdin ou d'écouter le briefing de Sylvie Tellier, responsable de l'organisation Miss France, et de Christophe Davin, son attaché de presse.**

Tous droits réservés à l'éditeur

Gala
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 202978

**Date : 20 DEC 17**
Page de l'article : p.1,10,11,12,...,
Journaliste : AMÉLIE de MENOU



Une enfance heureuse, avec sa sœur jumelle Alizée (ci-dessous en vert). En bas : à Stella Plage, sur la Côte d'Opale, en 1996. Ci-contre : quelques secondes après son sacre, en robe Nicolas Fafiotte Couture, Maëva tombe dans les bras de sa sœur aînée, Victoria, et de leur mère, Brigitte.

PHOTOS : ALBUM DE FAMILLE

LAURENT VU / SIPA

**Sa maman, Brigitte, n'est pas inquiète.** Elle confie : « Ma fille est déterminée et ambitieuse. Elle sait ce qu'elle fait et où elle va. » Un héritage de son père, militaire de carrière, peut-être. Il l'a élevée avec rigueur et avec le sens des valeurs. Mais depuis le divorce de ses parents, il y a plus de dix ans, Maëva protège son intimité familiale. Elle se réjouit d'ailleurs de trouver en Miss France un nouveau « clan ». En dépit du manque de sommeil – la jolie rousse n'a pas fermé l'œil de la nuit après son élection –, elle s'enthousiasme : « J'ai hâte de parcourir la France avec eux. D'aller à la rencontre de ceux qui m'ont élue. De découvrir les richesses de notre pays ! » En un mot : être pleinement Miss France. Ancienne gymnaste, elle a pratiqué le basket et l'escalade. Elle saura « faire le job ». D'autant que cette année encore, il consistera à défendre son rôle pour faire taire les critiques qui jugent le concours « antiféministe ». La reine de beauté s'insurge. « C'est tout le contraire : Miss France valorise la femme ! Et sur tous les plans… Nous ne sommes pas des "potiches", et je crois que tout le prouve. D'ailleurs, je me considère entièrement comme féministe. Et si je peux soutenir la cause de l'égalité entre les femmes et les hommes, ou celle de la liberté des femmes contre le harcèlement ou les violences, je n'hésiterais pas ! »

**Parmi les autres causes que Maëva tient à soutenir de tout son cœur,** il y a la lutte contre le cancer. Sa maman a souffert d'une tumeur maligne au sein, l'an dernier, et s'est battue avec un courage qui a forcé l'admiration de ses filles. Maëva a gardé de cette épreuve un souvenir amer. Et la conviction que la vie est un combat qu'il faut mener, avec le sourire autant que possible. Hasard ou coïncidence, c'est l'année dernière qu'elle a décidé de teindre sa chevelure blonde vénitienne en roux assumé. « Tout le monde me parlait de mes reflets roux et m'encourageait à sauter le pas. J'ai mis du temps parce que je n'étais pas sûre… » Elle n'a aucun regret. « Je pense que les Français m'ont repéré grâce à ma couleur de cheveux », avance-t-elle, mutine. Elle ne croit pas si bien dire. La veille, quelques minutes avant le début du show, le coprésident du jury, Jean-Paul Gaultier, répétait à qui voulait bien l'entendre qu'il avait repérée, dès les répétitions, « une jeune femme avec une chevelure de feu… ». Il n'y en avait qu'une, et c'était elle. Comme une évidence. ◆

*AMÉLIE de MENOU*

## DES DEMOISELLES QUI NE PERDENT PAS LE NORD !

SIPA

« Ah qu'elle sont jolies les filles de ce pays ! », aurait pu entonner Enrico Macias. Camille Cerf (à g.), en 2015, était la toute première venue de Nord-Pas-de-Calais à décrocher l'écharpe. L'année suivante, Iris Mittenaere (à dr.) lui succède, arrivée elle aussi du « grand Nord ». Le doublé était déjà historique. Mais qu'une troisième Miss Nord-Pas de-Calais accède au titre à peine deux ans après, c'est une situation plus qu'inédite. Le fait qu'Iris Mittenaere ait été cette année coprésidente du jury, aux côtés de Jean-Paul Gaultier, n'a pas changé la donne et certainement pas joué en faveur de Maëva. Sylvie Tellier s'en défend. « En regardant les votes tout au long de l'émission, on constate que le trio de tête était formé depuis le début, dès l'annonce des douze Miss présélectionnées pour la finale. Et Maëva était déjà en tête… ». Les Hauts-de-France seraient-ils donc « terre de Miss » ? La responsable de la société Miss France sourit. « L'expression est un peu réductrice. Mais ce qui est certain, c'est que c'est une région où on aime se rassembler, où on encourage toutes les bonnes initiatives. La candidature de Maëva a été très soutenue dans sa région. Elle a rapidement existé médiatiquement et ça compte. » CQFD.

SIPA

Tous droits réservés à l'éditeur